

1895.1926

Jeanne MALIVEL

une artiste engagée

8 MARS > 1 JUILLET 2023
BIBLIOTHÈQUE FORNEY

1 rue du Figuier Paris 4^e, **Entrée Libre**
du mardi au samedi de 13h à 19h

1895.1926

Jeanne MALIVEL

une artiste engagée

Du 8 mars au 1^{er} juillet 2023

La bibliothèque Forney, bibliothèque des métiers d'art et des arts graphiques de la Ville de Paris, réunit aujourd'hui plus de 250 œuvres de Jeanne Malivel, artiste pionnière de l'Art déco, engagée dans tous les domaines des arts appliqués, mais méconnue car disparue prématurément. À une époque où formation et carrière artistique étaient difficilement accessibles aux femmes, Jeanne Malivel s'est affranchie des conventions en intégrant en 1917 les Beaux-Arts de Paris et plus tard en initiant le mouvement des Seiz-Breur, qui joua un rôle majeur dans les arts décoratifs et graphiques en Bretagne dans l'entre deux guerres, et qui sera voué à rayonner au-delà du territoire breton.

Dessin, peinture, gravure sur bois, vitrail, textile, mobilier, céramique... Jeanne Malivel a engagé ses recherches dans tous ces domaines avec une production foisonnante en l'espace d'une décennie. Si elle a puisé ses sources d'inspiration dans la culture et l'iconographie celtiques, elle a également su créer un renouveau des motifs bretons, loin des « biniouseries », préférant la sobriété de motifs dépouillés, le plus souvent géométriques. Mais ce sont ses gravures qui l'ont rendue célèbre, chefs-d'œuvre puissants de gravure sur bois, notamment les illustrations de *l'Histoire de notre Bretagne*.

C'est l'audace, la puissance de ce travail et l'engagement de l'artiste que la bibliothèque Forney souhaite faire découvrir au grand public en exposant des œuvres issues entre autres de collections particulières, du Musée départemental breton et du Musée de la Faïence (Quimper), du Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine...



Albert Malivel offrant à sa fille Jeanne le dictionnaire français - breton de Le Gonidec, photographie - Collection particulière

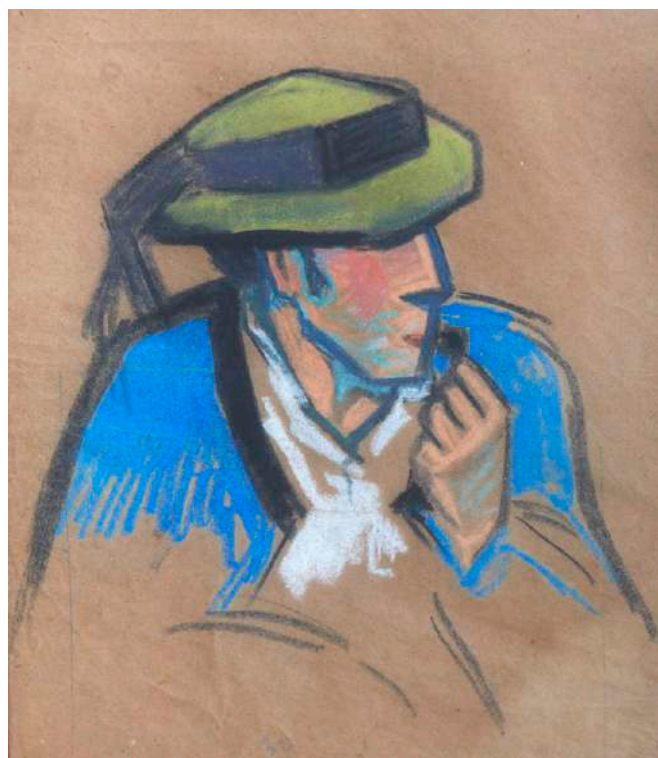
À travers cette exposition, la bibliothèque Forney redonne une place de choix à Jeanne Malivel dans l'histoire des femmes artistes oubliées de la première partie du 20^e siècle.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

SALLE 1 Conquérir la liberté

Jeanne Malivel naît le 15 avril 1895 à Loudéac, Côtes d'Armor, au centre de la Bretagne. Ses parents sont des négociants éclairés et catholiques. Albert, son père, collecte les chants et légendes du terroir. Marie, sa mère, féministe active, écrit dans les journaux.

Après des études secondaires dans un pensionnat à Rennes, sa première découverte de Paris au printemps 1914, en compagnie de sa professeure de dessin Louise Gicquel, marque son engagement émerveillé dans la carrière artistique. En juillet, elle installe son atelier à Loudéac et peint avec passion. Sa famille lui sert de modèle. Sur le conseil de Louise Gicquel, les parents de Jeanne laissent leur fille « monter à Paris ». Ils la soutiennent financièrement pour aller étudier à l'Académie Julian puis aux Beaux-Arts de Paris.



Le paysan breton, gouache sur papier - Collection particulière



C'que tu fais mon vieux poteau ?, mine de plomb et aquarelle
© Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, Cote 2Fi 530

Lorsque la guerre éclate en 1914, les blessés affluent et Jeanne, patriote, lâche ses pinceaux et s'engage comme infirmière à l'hôpital de Loudéac. Cette confrontation aux chairs mutilées, à la mort des jeunes gens de son âge lui laisse une impression profonde qui imprègne son œuvre.

En 1917, Jeanne retourne à Paris, où elle étudie à l'Académie Julian, à la Bibliothèque nationale, court les musées et les galeries d'art. Les combats s'intensifient en avril et Jeanne revient en Bretagne où elle prépare son concours et, en septembre, participe à une exposition à Pontivy où la qualité de son travail est remarquée.

Le destin de Jeanne Malivel se construit à Paris sur un désir initial, trois refus et une découverte, aboutissant à l'affirmation d'une vocation. Le premier refus s'adresse en décembre 1917 à l'un de ses professeurs : « *Il serait bon que vous ayez des relations si vous voulez être lancée* » lui dit-il. « *Je trouve dégoûtant d'avoir besoin de protection* », écrit-elle. Elle choisit de ne jamais être « lancée » dans les salons mondains.

En novembre 1917, Jeanne est admise aux Beaux-Arts à la 14^e place, et s'inscrit dans le cours de Ferdinand Humbert réservé aux femmes. Mais par crainte des bombardements sur Paris, ses parents réclament son retour à Loudéac. Elle obéit à contrecœur, sachant que son année non validée lui imposera de recommencer le concours. Au troisième trimestre 1918, elle réussit son deuxième concours d'entrée, à la 4^e place, et première en dessin.

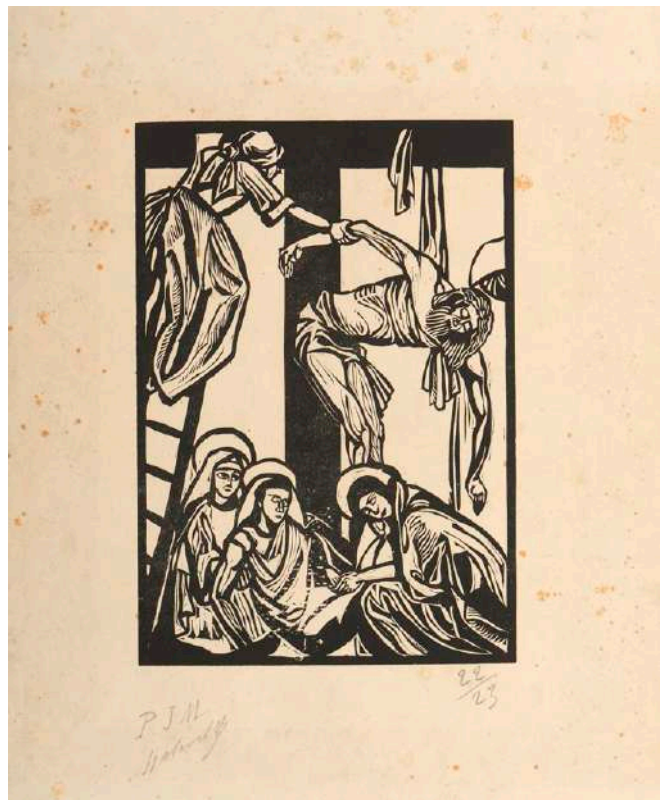


L'atelier de Jeanne Malivel rue Notre-Dame-des-Champs à Paris, Photographie © Collection particulière.

Le deuxième refus s'adresse à Ferdinand Humbert, son professeur qu'elle juge trop académique. « *On y perd son âme* », dit-elle. Après quelques mois elle cesse de fréquenter ses cours en avril 1919. Le troisième refus s'adresse à Maurice Denis, qui souhaite l'enrôler dans ses ateliers d'Art Sacré. Elle admire pourtant Georges Desvallières et aurait pu se faire un nom chez les Nabis. Mais elle refuse de s'inféoder et choisit de construire seule son chemin au cœur de la Bretagne qui lui est si chère.



Portrait de Myrese, mine de plomb et aquarelle sur papier, 1919
Collection particulière



Descente de croix, gravure sur bois, vers 1923
Musée Départemental breton de Quimper

SALLE 2 Révéler la Bretagne par la gravure

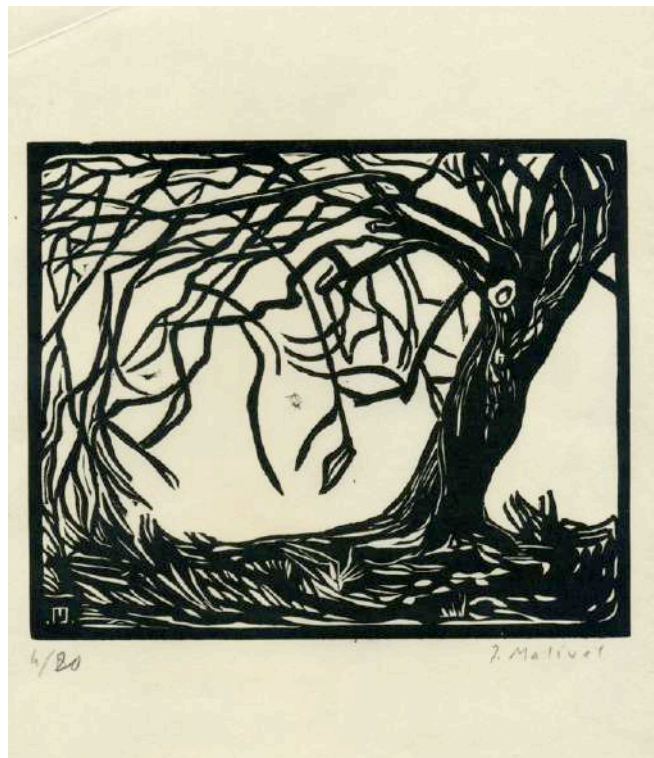
La forêt de Loudéac jouxte la mythique Brocéliande, où les légendes de la fée Viviane et de l'enchanteur Merlin, les hauts faits du roi Arthur demeurent vivaces. Jeanne est sensible à ces mondes imaginaires. Elle puise dans la culture celtique l'inspiration de nombre de ses gravures. L'étude des arbres et paysages y est particulièrement présente. Alors que ses esquisses en dessin ou peinture sont douces, leur traduction en gravure devient âpre et tourmentée.



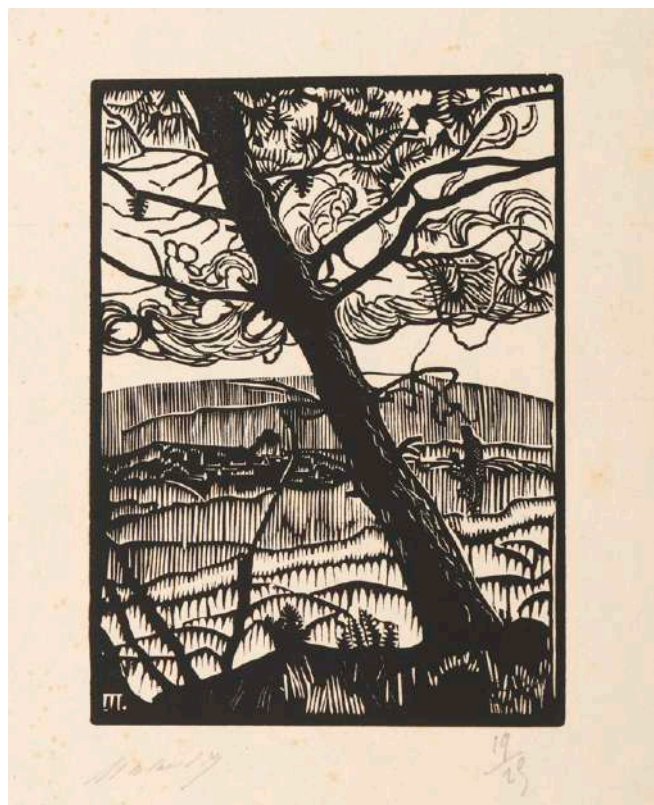
Tampons monogrammes de Jeanne Malivel
Musée d'art de d'histoire de Saint-Brieuc



Rouleau en bois gravé pour impression de tissu
Collection particulière



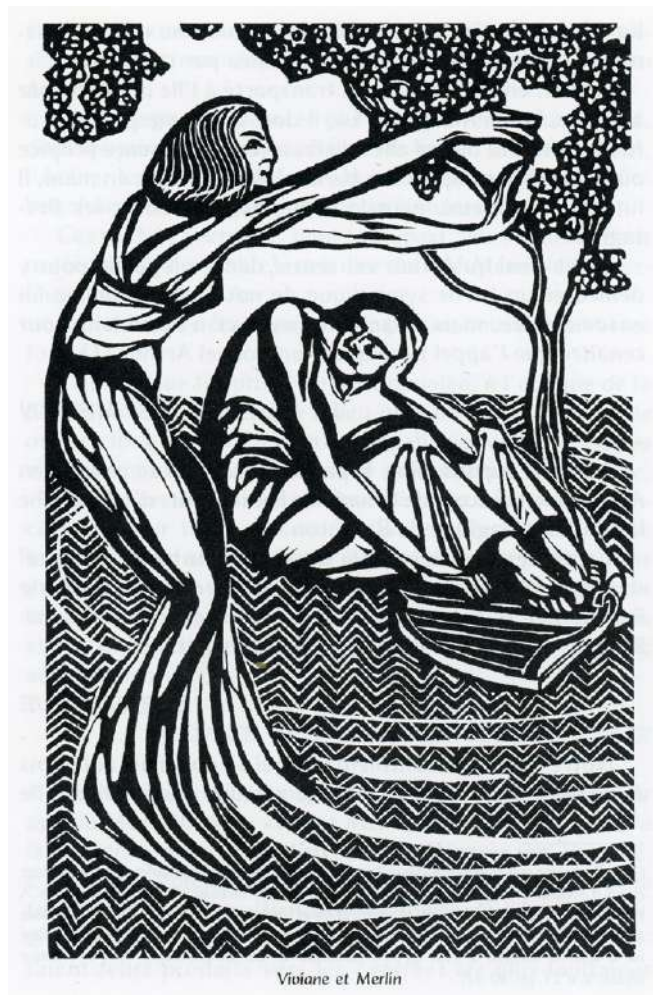
Le vieux poirier, gravure sur bois, 1922
Collection particulière



Le Vieil arbre, gravure sur bois, 1922
Collection particulière

L'*Histoire de Notre Bretagne*, ouvrage écrit par son amie Jeanne Coroller-Danio, paraît en 1922. Jeanne illustre l'ouvrage d'exceptionnels bois gravés. Le livre jugé trop nationaliste sera violemment attaqué, mais il n'y a pas de remise en cause de la qualité du travail de Jeanne, graveuse douée, qui rend la force de la nature et des événements avec une force et une concision remarquables.

A l'origine, Jeanne Malivel grave à partir d'un scalpel conservé depuis la guerre. Bois gravés et estampes correspondantes sont exposés ainsi que des rouleaux d'impression de tissus.



Viviane et Merlin, Histoire de Notre Bretagne, gravure sur bois, 1922 - Collection particulière



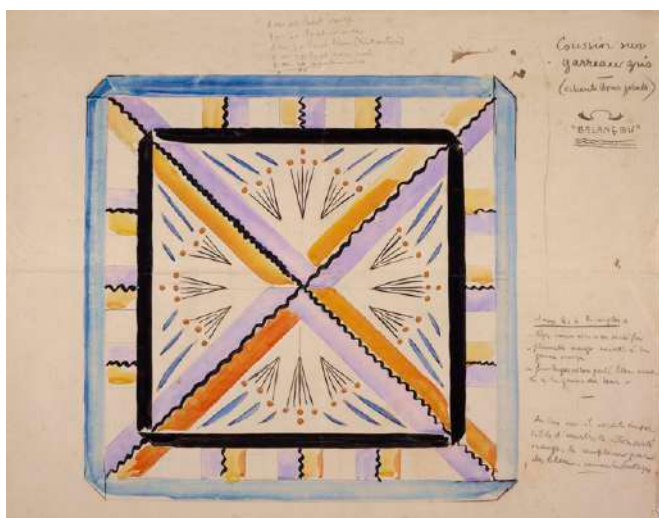
Couverture de l'Histoire de Notre Bretagne, gravure sur bois, 1922 - Collection particulière



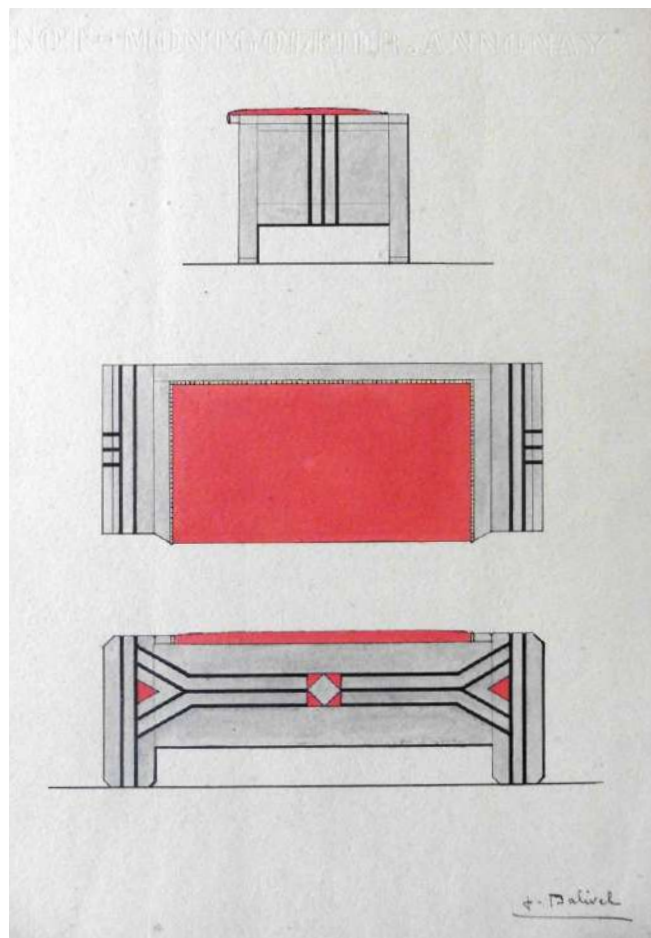
Monogramme de Jeanne Malivel

SALLE 3 Renouveler le patrimoine par la modernité

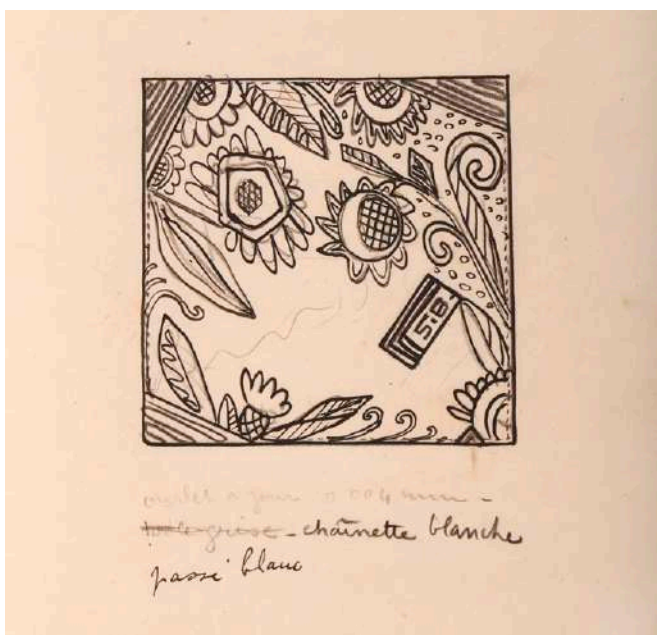
Jeanne Malivel ancre son souci du quotidien dans sa région natale : « *Il faut pouvoir construire la maison bretonne et fabriquer tout ce qu'elle contient* ». Elle est très influencée par les mouvements stylistiques qui préludent à l'Art déco, le style Arts & Crafts ou le renouveau celtique notamment. Elle a pu visiter l'exposition des arts décoratifs de Grande-Bretagne et d'Irlande en 1914 au pavillon de Marsan.



Dessin de coussin, encre et aquarelle sur papier, vers 1923-25
Collection musée de Bretagne, Rennes. Marque du domaine public.



Etude de coffre Korentin, vers 1923
Collection particulière



Projet de broderie, vers 1925, encre de chine sur papier
Collection particulière.

En août 1919, elle écrit un article « D'un art populaire » dans la revue *Breiz Atao !* et appelle à renouveler l'art breton avec modernité et élégance, dans la recherche de solutions pratiques.

Par son travail d'artiste, Jeanne Malivel cherche non seulement à féconder le travail de l'artisan, mais aussi à soutenir les artisans locaux et à donner du travail au pays aux femmes, en créant pour chaque foyer des objets gais, colorés ou tissés, d'un prix abordable à tous.

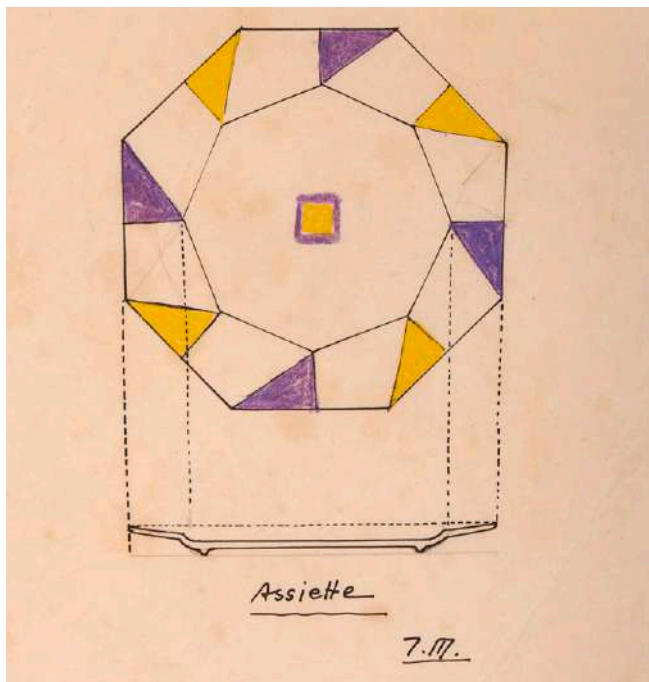
Jeanne Malivel est célèbre pour être à l'origine de la fondation du mouvement des Seiz Breur (les Sept Frères) et du projet de la salle de l'Osté, qui faisait partie du pavillon de la Bretagne, lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925. Les Seiz Breur (qu'elle a ainsi nommés d'après un conte en gallo que lui racontait sa grand-mère) jouent un rôle majeur dans les arts décoratifs et graphiques en Bretagne dans l'entre-deux-guerres.



Projet pour le pavillon breton de l'Exposition des arts décoratifs de 1925, encre sur papier - Collection particulière



Assiette à décor géométrique, faïence, 1925
Manufacture Henriot, Quimper - Collection particulière



Étude d'assiette, encre de chine et pastel sur papier
Collection particulière



Chaise IV, série Osté, chêne, réalisation de Christian Lepart, 1924
Collection particulière

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un film : **Jeanne Malivel, un soleil se lève**



Dans la dernière salle de l'exposition, les visiteurs pourront découvrir trois extraits du film *Jeanne Malivel, un soleil se lève*. Ce film de Laurence-Pauline Boileau nous plonge au cœur de la vie intense de cette artiste avant-gardiste injustement tombée dans l'oubli au début du XX^e siècle. Fondatrice d'un vaste mouvement artistique moderne breton, cette jeune femme décédée à trente-et-un ans a réussi à faire rayonner son art bien au-delà de sa région.

Une production RnB Films

Modernes, confondants et émouvants, les projets de RnB! Films poussent à la réflexion parce qu'ils sont traités sous un angle artistique singulier. Fictions, magazines, documentaires, sont réinventés pour naître dans un paysage moins figé et donc plus inventif.

Deux livres

Le premier, aux éditions Locus Solus : *Jeanne Malivel*, d'Olivier Levasseur.

Le second, édité par l'association des amis de Jeanne Malivel : *Jeanne Malivel à Paris*, de Françoise Le Goaziou.

Un colloque

L'association des amis de Jeanne Malivel organise un colloque à l'INHA le 15 avril 2023.

Un parcours jeunesse

Dans le cadre du dispositif « l'Art pour grandir », des élèves de CM2 de Paris ont écrit les cartels de 12 œuvres choisies parmi les pièces exposées. Le regard qu'ils posent sur le travail de l'artiste, les éléments qu'ils ont choisi de mettre en valeur dans des cartels identifiés constituent un parcours créé par les enfants pour les enfants.

Une bande-son

La médiathèque musicale de Paris (1^{er}) a réalisé une bande-son originale diffusée dans une partie de l'exposition. Elle propose aussi une bande originale des musiques de l'époque de Jeanne Malivel à écouter sur *Mixcloud* pendant la durée de l'exposition à Forney. Il s'agit de la seconde collaboration entre ces deux bibliothèques patrimoniales de la Ville de Paris.

1895.1926

Jeanne MALIVEL

une artiste engagée

Du 8 mars au 1^{er} juillet 2023

Entrée libre

Du mardi au samedi de 13h à 19h

Nocturne exceptionnelle le 8 mars pour la journée internationale
du droit des femmes, jusqu'à 21h

Ouverture le dimanche 19 mars à l'occasion du week-end Musées Téléràma

Visite commentée de l'exposition chaque samedi à 15h

Fermeture les samedi 8 avril, jeudi 18 mai et samedi 27 mai

Bibliothèque Forney – Hôtel de Sens

1 rue du Figuier, Paris 4^e

Métro : Pont-Marie ou Saint-Paul

Partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite

bibliotheque.forney@paris.fr

01 42 78 14 60

<https://bibliotheques.paris.fr/>

<https://bibliothequeforney.wordpress.com/>

Commissaires de l'exposition

Coline Malivel, membre de l'Association des amis de Jeanne Malivel

Lucile Trunel, directrice de la bibliothèque Forney

Scénographie : Anne Gratadou

Graphisme : Chloé Lafortune

Contacts presse

Demande de visuels et d'interview

Annabelle Allain : 01 44 78 80 46 / annabelle.allain@bibliocite.fr

Sarah Hamidou : 01 44 78 80 58 / sarah.hamidou@bibliocite.fr

L'exposition est produite par Bibliocité, opérateur culturel œuvrant dans l'univers
du livre et de la lecture. Bibliocité organise et produit des événements favorisant l'accès
à toutes les cultures et destinés à tous les publics.

bibliocite.fr

A PROPOS

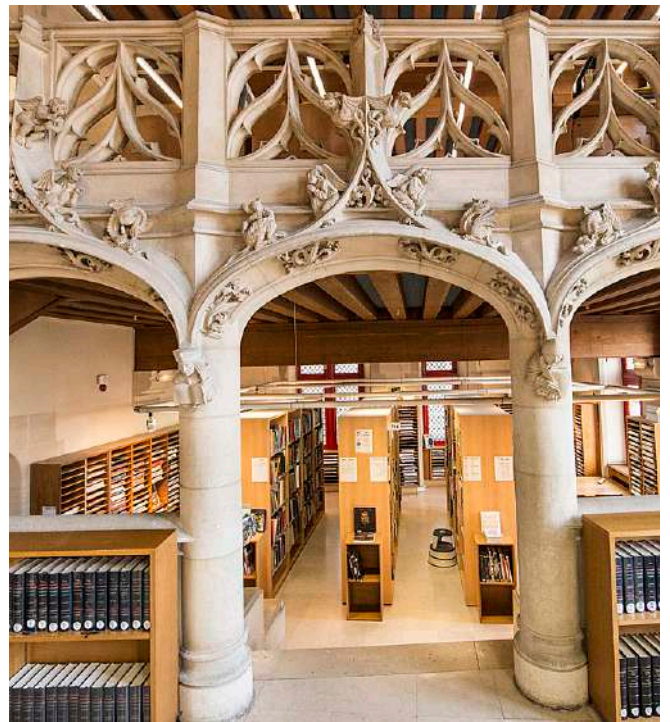
de la bibliothèque Forney



© Yves Lesven

C'est une des grandes bibliothèques patrimoniales de la Ville de Paris qui se signale par la diversité de ses documents : livres et revues, catalogues d'expositions et de musées, catalogues de ventes publiques et de salons, etc. Ses fonds spécialisés figurent parmi les plus riches de France : affiches publicitaires, papiers peints, toiles imprimées anciennes, échantillons de tissus, catalogues de maisons commerciales, cartes postales, imagerie publicitaire... Elle abrite enfin des milliers de dessins originaux, des maquettes et archives d'artistes et de professionnels, et s'attache à valoriser tous ces fonds par le biais d'une action culturelle ambitieuse, et de nombreuses expositions.

Fondée grâce à un legs fait à la Ville de Paris par l'industriel Aimé-Samuel Forney en 1886, la bibliothèque Forney occupe depuis 1961 l'Hôtel de Sens, rare vestige de l'architecture civile au Moyen-Âge à Paris, en plein cœur du Marais. À la fois bibliothèque de conservation et de prêt, la bibliothèque Forney a pour spécialités les arts appliqués, les arts décoratifs, les métiers d'art et les arts graphiques.



© François Grunberg

bibliothèque
FORNEY

<https://bibliotheques.paris.fr/>
<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/>
<https://bibliothequeforney.wordpress.com/>